

Suivi de la sécheresse en Amérique du Nord – Août 2007

CANADA : Le Sud des Prairies, le Sud de la Colombie-Britannique et certaines parties de l'Ontario continuent de semer l'inquiétude. De petites régions du Nord de l'Alberta et du Nord du Québec continuent d'être classées parmi les sites de sécheresse anormale. La région de l'Atlantique n'a aucun problème à signaler pour le moment.

Colombie-Britannique : La plupart des grandes rivières des régions Nord et Ouest de la province se situent aux niveaux saisonniers habituels ou presque. Ce n'est toutefois pas le cas pour la majeure partie de la zone Sud de l'intérieur de la province et la zone du Sud-Est, où le débit vers les bassins des rivières Thompson, Nicola, Okanagan, Columbia et Kootenay approche celui de la période de récurrence de cinq ans. Pour certains des systèmes hydrographiques, les débits sont presque ceux des périodes de récurrence de 10 à 20 ans. Le temps sec du mois d'août, au cours duquel les précipitations ont été inférieures à 10 mm pour la majeure partie du Sud de la province, a fait en sorte que le risque d'incendie s'est établi de modéré à élevé, voire extrême dans certains secteurs. Par suite des faibles précipitations et du faible débit des cours d'eau dans les régions du Sud, on a attribué des cotes allant de D0 à D2.

Alberta : Dans la majeure partie de la province, les récoltes vont bon train et, en règle générale, elles sont bonnes et le rendement est moyen. Le Sud-Est de la province demeure sec, particulièrement au Sud et à l'Ouest de Lethbridge. Dans ce secteur, les précipitations de la saison de croissance se situent entre 40 % et 60 % de la moyenne, ce qui contribue à la faible humidité du sol, au faible rendement des pâturages et à la diminution des rendements. Par conséquent, une grande partie du secteur a reçu une cote de sécheresse entre D0 et D3, selon la gravité de la situation. Dans le Nord, la région ceinturant Fort McMurray a reçu une cote d'évaluation entre D0 et D1 en raison du risque élevé d'incendie et du faible niveau des précipitations à long terme.

Saskatchewan : Il reste des zones inquiétantes dans le Sud-Ouest de la province où on a signalé entre 60 % et 85 % de la pluviosité normale pour l'ensemble de la saison de croissance. Dans ces zones, les pâturages se détériorent et on a signalé des pénuries d'eau pour le bétail, ce qui leur a valu une cote de sécheresse entre D0 et D2.

Manitoba : Les récoltes battent leur plein presque partout au Manitoba, avec un rendement et une qualité variables en raison des pluies irrégulières du début de la saison. Malgré des averses orageuses locales récentes, la repousse des pâturages a ralenti à cause du rafraîchissement des températures. Les producteurs de bétail songent à compléter l'alimentation des animaux dans le Sud-Ouest de la province. Cette région a donc reçu une cote de D0.

Ontario : La sécheresse a prédominé pendant presque toute la saison de croissance dans les zones Nord -Ouest et Sud de la province. Les parties Sud du Nord -Ouest de l'Ontario ont connu leur troisième année de sécheresse consécutive. Dans le Sud de l'Ontario, des averses éparses et un manque de précipitations ont influé sur le rendement et la qualité des récoltes. La majeure partie de cette région fait encore l'objet d'un avis de bas niveaux d'eau I (réduction volontaire de 10 % de l'utilisation de l'eau) et II (réduction volontaire de 20 %). Pour ces régions, les cotes de sécheresse varient de D0 à D3 selon l'emplacement et la gravité de la situation.

Québec : Les bonnes conditions de culture ont été la norme dans la majeure partie du Québec, et tant le rendement que la qualité devraient être dans la moyenne ou au-dessus de la moyenne pour la plupart des cultures. Le temps sec connu dans la région du Lac Saint-Jean, au Nord de la ville de Québec, cède la place à d'importantes averses de pluie depuis quelques semaines. La classification de cette région a donc remonté à la cote D0.

Canada atlantique : De manière générale, la température et les précipitations sont bonnes dans la majeure partie du Canada atlantique, car la tempête tropicale Chantal a entraîné des précipitations variant entre 160 et 200 mm ou plus dans certaines parties de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse et de l'Î.-P.-É. Pour le moment, il n'existe aucune crainte de sécheresse dans cette région.

Remerciements

Nous remercions les organisations suivantes dont nous consultons les rapports et évaluations afin de produire la section canadienne du *Suivi de la sécheresse en Amérique du Nord* :

Bureaux régionaux et de district ARAP-AAC

Ministère de l'Environnement de l'Alberta

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et du Développement rural de l'Alberta

Ministère de l'Environnement de la Colombie-Britannique – River Forecast Centre
Environnement Canada

Manitoba Hydrologic Forecast Centre

Ressources naturelles Canada – Service canadien des forêts

Ministère des Ressources naturelles de l'Ontario – Plan d'intervention en cas de baisse du niveau des eaux de l'Ontario

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Revitalisation rurale de la Saskatchewan

Saskatchewan Watershed Authority

ÉTATS-UNIS : Le mois d'août a été marqué par des chaleurs sèches records et une siccité quasi-record dans presque tout le Sud des États-Unis. Une vague de chaleur intense a causé le dépassement de bien des records de température partout au pays et, d'après le National Climatic Data Center (NCDC) de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA), elle a eu pour résultat une des plus importantes sécheresses du pays s'étalant depuis la Californie (sur la côte Ouest) jusqu'à la côte Est, en passant par les plaines du centre du pays, la vallée de l'Ohio, le Sud-Est et la zone médio-Atlantique. Fait renversant, neuf états ont signalé le mois d'août le plus chaud enregistré jusqu'ici (depuis 113 ans), notamment : l'Utah, l'Alabama, le Tennessee, le Kentucky, la Virginie de l'Ouest, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie et la Floride. En fin de mois, la Virginie a enregistré le 2^e mois d'août le plus chaud de son histoire. De manière générale, partout dans le Sud-Est, les températures ont atteint une moyenne étonnante se situant entre 6° F et 10° F (soit de 3,0°C à 5,5°C approximativement) au-dessus de la normale pour le mois.

Sur le plan des précipitations, le NCDC a signalé que plusieurs de ces états et d'autres états ont enregistré les sécheresses les plus importantes, et plusieurs ont indiqué qu'il s'agissait pour eux du mois d'août le plus sec de leur histoire : l'Arkansas (4^e mois d'août le plus sec), le Kentucky (4^e), le Tennessee (2^e), la Caroline du Nord (2^e), la Caroline du Sud (5^e), le Massachusetts (3^e), et le Rhode Island (2^e). Dans l'ensemble, la région du Sud-Est a enregistré le temps le plus sec de son histoire, du début de l'année à la fin d'août 2007.

Par conséquent, la situation a entraîné une remontée prévue des catégories de sécheresse (catégories 1 à 3). La détérioration a été la plus prononcée dans le Sud-Est où la superficie désignée par les cotes D2, D3 et D4 s'est élargie dans toutes les directions à partir de l'Alabama et du Tennessee ainsi que respectivement dans le Mississippi, l'Arkansas, le Missouri, le Kentucky, l'Illinois, l'Indiana, les Caroline, la Géorgie et la péninsule de la Floride. Dans l'Ouest, la situation a empiré avec la remontée aux catégories D2 et D3 partout en Idaho et dans l'Ouest du Montana.

La combinaison du temps chaud et sec a causé un niveau presque constant de sécheresse partout au pays, d'après le *U.S. Drought Monitor*. À la fin août, 38 % des États-Unis entraient dans une catégorie ou une autre de sécheresse (D1-D4), tout comme le mois dernier. Toutefois, on a remarqué une hausse vertigineuse dans la partie du pays frappée par la sécheresse la plus intense (catégories D3 et D4), 10,7 % du territoire tombant dans la catégorie D3 ou pire (en hausse de 5 % par rapport au mois dernier) et 2,3 % se classant dans la catégorie D4 (en hausse de presque 2 %) depuis la fin juillet.

Les zones frontalières entre le Canada et les États-Unis n'ont pas reçu de bonnes doses de précipitations, ce qui les a fait passer de la catégorie D2 à la catégorie D3 dans certaines parties du Montana, et dans le Nord du Minnesota, le Nord du Wisconsin et la péninsule supérieure du Michigan.

Tout n'a pas été perdu le mois dernier néanmoins, car bon nombre d'états dans la région du Nord des Plaines, des Grands Lacs et de la vallée de l'Ohio ont connu des mois très humides. L'Iowa a signalé le mois d'août le plus humide de son histoire, et le Nebraska, le 4^e plus humide. D'autres états de ces régions ont aussi observé l'un des mois d'août les plus humides. On observe ici des améliorations depuis la fin de juillet et le *Drought Monitor* en signale d'importantes pour cette période. Certaines parties du Sud du Dakota, de l'Est du Nebraska, de l'Iowa, du Sud du Minnesota, du Sud du Wisconsin et des confins Nord de la vallée de l'Ohio ont amélioré leur situation, affichant une remontée de une à trois catégories. Cette conjoncture a mené à la réduction et (ou) au retrait de la plupart des cotes de sécheresse grave (D2) et de sécheresse modérée (D1).

MEXIQUE : Au cours du mois d'août, la moyenne des précipitations au pays a été de 179,4 mm (7,17 pouces), ce qui correspond à une hausse de 31 % au-dessus de la moyenne climatologique de 137,2 mm (5,48 pouces). Le National Meteorological Service (SMN) a classé le mois d'août 2007 au troisième rang des mois les plus humides pour la période allant de 1941 à 2006.

Les précipitations notoires qui se sont abattues sur le Mexique au cours du mois d'août étaient liées au passage de neuf ondes de tempête tropicale, à certains systèmes transitoires de basse pression et à l'ouragan Dean. De fait, ce dernier a touché le Mexique deux fois, la première sur le côté Sud de la péninsule du Yucatan (ouragan de catégorie V), la seconde revenant dans le golfe du Mexique pour rentrer sur le territoire mexicain dans le Nord de l'état de Veracruz (ouragan de catégorie II) avant de s'essouffler rapidement pour devenir une tempête tropicale, laquelle a continué d'avancer vers les états du centre tout en apportant un surplus d'humidité aux états longeant le Pacifique. Cet événement a été accompagné d'abondantes averses de pluie et de totaux records sur une période de 24 heures, par exemple : 391,0 mm (15,4 pouces) de pluie ont été enregistrés dans l'état de San Luis Potosí, 276,0 mm (10,9 pouces) dans le Campeche et 200,0 mm (7,9 pouces) dans l'Hidalgo. Tous ces lieux ont surpassé les enregistrements historiques antérieurs, qui étaient respectivement de 297,0 mm (11,7 pouces), 117,0 mm (4,6 pouces) et 136,0 mm (5,4 pouces).

Les états qui ont reçu les précipitations les plus abondantes sont : Hidalgo avec 116 % de la quantité normale, San Luis Potosí avec 132 %, Tamaulipas avec 109 % et Guerrero avec 90 %. En revanche, les états qui ont signalé des précipitations inférieures à la normale sont respectivement Baja California Sud (80 %), Aguascalientes (44 %), Zacatecas (43 %), Durango (41 %) et Coahuila (31 %).

Vers la fin du mois, la tempête tropicale Henriette a apporté une autre ronde de pluies torrentielles dans les états de la côte du Pacifique.

Ainsi donc, d'importantes fluctuations se sont produites au cours du mois en ce qui a trait à la répartition de la sécheresse à l'intérieur du Mexique. Une diminution de l'intensité de la sécheresse a été observée principalement dans la région Nord du Pacifique, dans le Nord du Veracruz, ainsi que dans le Sud et le Sud-Est du Mexique. Dans la partie Nord de la péninsule Baja California et dans le Nord de l'état de Sonora, une cote de sécheresse de D3 a prédominé pendant tout le mois. Cependant, une légère diminution de la sécheresse (de D3 à D2) a été observée dans le Sud du Mexique en raison des pluies de mousson habituelles. En revanche, la zone D2 s'est élargie sur le reste de la péninsule de Baja California. La CONAFOR a signalé que, pendant les trois dernières semaines du mois, 15 incendies de forêt ont été signalés dans la péninsule de Baja California, touchant un total de 146,08 hectares (360,97 acres). La majeure partie de la végétation dévastée se trouvait dans des zones couvertes d'herbes, de buissons, de broussailles et, dans une moindre mesure, de forêts.

Les zones frappées de sécheresse anormale (D0) ou modérée (D1) ont disparu dans le Sud du Chihuahua, l'Ouest du Durango, et l'ensemble du Sinaloa à cause de l'humidité arrivant de l'océan Pacifique, laquelle a favorisé le développement de la mousson. Malgré tout, des zones de sécheresse hydrologique (D1) et des zones de sécheresse anormale (D0) persistent dans le Sud du Durango et le Nord du Jalisco.

Une légère diminution de la sécheresse hydrologique (intensité passant de D3 à D2) a été constatée dans le Jalisco et le Michoacán, et certaines zones frontalières affichant encore les cotes D1 et D0. Les zones centrales du Mexique qui affichaient la cote D0 le mois dernier ont disparu ce mois-ci, après le passage d'ondes de tempêtes tropicales et de l'ouragan Dean.

D'importants changements ont eu lieu dans la diminution de la sécheresse dans le Sud du Veracruz, le Nord du Chiapas, le Tabasco, le Campeche et le Quintana Roo, où les zones cotées D3 ont disparu, et les zones cotées D2, D1 et D0 ont fortement diminué après le passage de l'ouragan Dean. Quoique la sécheresse des trois derniers mois ait persisté dans ces régions, il est important de souligner que, dans certaines plantations d'espèces vivaces, on a seulement récolté entre 70 % et 90 % des niveaux habituels avant le passage de Dean.

Selon des informations préliminaires diffusées par les autorités locales, le passage de l'ouragan Dean sur la péninsule du Yucatan a causé beaucoup de pertes agricoles importantes, principalement dans les cultures du maïs, de la canne à sucre, des arachides, des piments et des légumes, ainsi que dans le domaine de l'apiculture. Dans le Veracruz, les cultures les plus touchées ont été celles des bananes, des agrumes, du maïs et des iris (hemstiches).

La commission nationale de l'eau (CONAGUA) a signalé une faible hausse du niveau des barrages au cours du mois d'août. Dans la région du Nord-Ouest, les niveaux ont monté, passant de 65 % à 69,7 %. Dans le Nord, les niveaux ont aussi légèrement augmenté de 65,7 % à 65,9 %, tandis que dans le centre ils ont bondi, de 74,3 % à 80 %, et que dans le Sud ils se sont améliorés, passant de 62,4 % à 68,2 %. En revanche, toutefois, la région du Nord-Est a enregistré une faible réduction, passant de 50,6 % à 50 %.